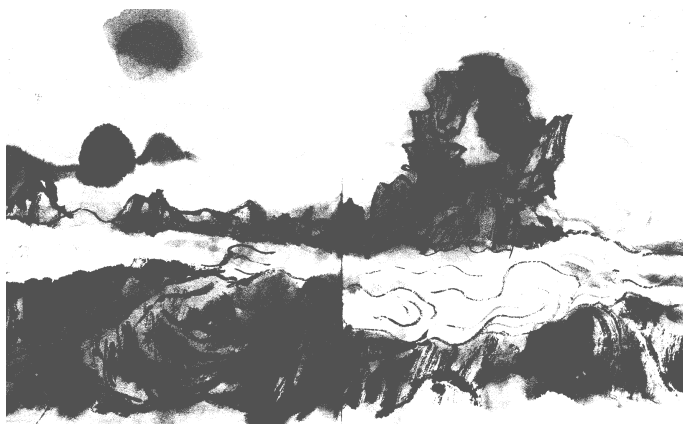


Dans les hautes montagnes de la Chine, sur un sommet, on pouvait voir, appuyés l'un contre l'autre, deux énormes rochers jumeaux que l'on nommait Paah et Maah. Personne ne savait qu'il existait un petit espace entre les deux rochers géants et que, dans cet espace minuscule, il y avait une petite pierre.



Cette petite pierre se tenait très tranquille. Elle se retenait de bouger car elle pensait que, si elle faisait un seul petit mouvement, il ébranlerait les grands rochers qui dégringoleraient au fond des précipices, et plus jamais les voyageurs ne

montreraient du doigt la montagne en disant : "Voyez ces deux géants accolés couronnés de nuages. Nul n'a pu les atteindre. Ils se nomment Paah et Maah."

Alors la petite pierre, pendant des milliers d'années, supporta le froid, le chaud, l'humidité et la glace, sans bouger.

Pendant des milliers d'années elle entendit le cri des oiseaux, le beuglement des boeufs dans la vallée, le grondement du tonnerre et la chanson espiègle des torrents au printemps, sans bouger.



Sans bouger, elle sentit les odeurs de mousse, l'odeur de métal froid de la roche gelée, le violent parfum de la crotte du chevreuil déposée non loin d'elle.

Du petit trou où elle était coincée, elle vit toutes les couleurs possibles du ciel.

Le blanc cotonneux des nuages, le bleu vapoureux des après-midi d'été, le bleu foncé

des jours de gel, le noir lisse de la nuit et son unique étoile.

Pendant des milliers d'années, sans bouger.

